

profit." Mais il faut travailler à son métier, et suivre sa profession ; autrement, ni le fonds, ni l'emploi ne nous aideront à payer nos impôts. Quiconque est laborieux n'a point à craindre la disette ; car " la faim regarde à la porte de l'homme laborieux, mais elle n'ose pas y entrer." Les commissaires ni les huissiers n'y entreront pas non plus : " car le travail paye les dettes, et le désespoir les augmente." Il n'est pas nécessaire que vous trouviez des trésors, ni que de riches parens vous fassent leur légataire. *L'activité*, comme dit le bonhomme Richard, " est la mère de la prospérité, et Dieu ne refuse rien au travail. Labourez pendant que le paresseux dort, vous aurez du blé à vendre et à garder." Labourez pendant tous les instans qui s'appellent aujourd'hui ; car vous ne pouvez pas savoir tous les obstacles que vous rencontrerez demain. C'est ce qui fait dire au bonhomme Richard : " Un bon aujourd'hui vaut mieux que deux demain. Et encore : Avez-vous quelque chose à faire pour demain ? Faites-le aujourd'hui." Si vous étiez le domestique d'un bon maître, ne seriez-vous pas honteux qu'il vous surprît les bras croisés ?—Mais vous êtes votre propre maître : rougissez donc de vous surprendre vous-même dans l'oisiveté, lorsque vous avez

tan  
vot  
dès  
à t  
som  
tils,  
Ric  
de s  
faire  
être  
vous  
bon  
plus  
men  
Ave  
un c  
gran  
"  
dire  
" in  
amis  
ploy  
repe  
n'ête  
"  
quel